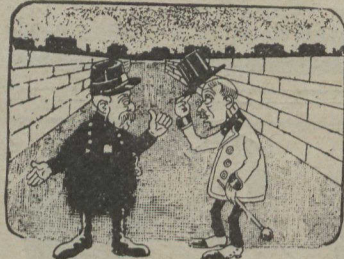


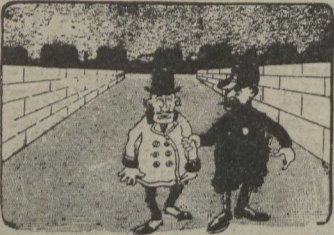
COMMENT VOUS RENSEIGNE LA POLICE



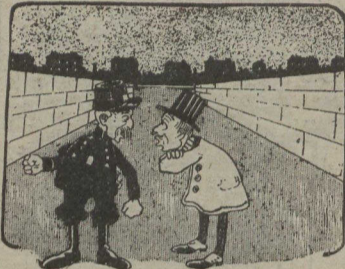
—La rue Machin, m'sieu l'agent, c'est bien ici ?  
—Non... que la rue Machin elle se trouve à l'autre bout de la rue !



—C'est bien ici l'autre bout de la rue, n'est-ce pas, brigadier ?  
—Nonobstant que l'autre bout de la rue il n'est pas ici... c'est là-bas !



—Dites donc, votre brigadier vient de me dire que c'était ici l'autre bout de la rue... Faudrait voir à ne pas vous moquer du monde !...



—Que vous vous fichez de la police !... Allez... ouste... au poste !... Ça vaus apprendra à plaisanter avec l'autorité !

(Et voilà pourquoi un de mes amis dut passer la nuit au poste pour avoir demandé un renseignement à un agent !).

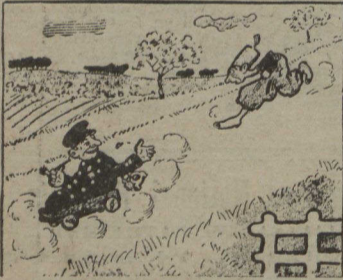
LE LIEVRE ET LA TORTUE



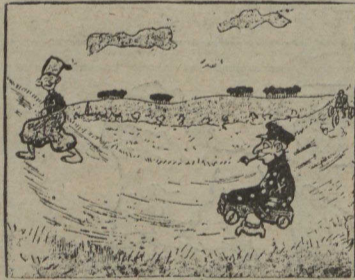
—Dites donc, l'ancien, ça doit pas être commode de marcher quand on n'a pas de jambes ?...  
—Va toujours, Clampin, j'irai plus vite que toi... Parions !



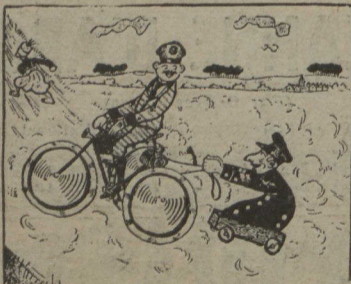
—Ca va... En route... pas gymnastique...  
—Tu vois, petit, que ça ne va pas trop mal pour commencer ?  
—Ca va même très bien... Vous êtes un joli marcheur !



—Allez toujours, l'ancien... C'est à la montée de la côte que je vous attends



—Qu'est-ce que je vous disais ?...  
—Continue, fiston, on te rattrapera quand même...



—Avec une bonne ficelle et la complicité d'un chauffeur... on irait jusque au sommet du Mont Blanc : sans compter que dans ce nuage de fumée, je vais passer devant le jeune homme sans qu'il me voie !...



—Eh bien, petiot, c'est moi qui t'attends à la montée !... Qu'est-ce que tu dis de ça ?...  
—Sans blague, l'ancien... des hommes comme vous, on n'en fait plus ! C'est reversant, je ne vous ai même pas vu passer !...

A L'EGLISE NEGRE



Le ministre est à expliquer à ses fidèles toute la noirceur... du péché.

DOMESTIQUE BIEN STYLE



—J'ai un domestique nègre que j'ai ramené de l'Oubanghi, quel type ! L'autre jour, je lui ai dit avant de sortir : Si du bois nous arrive, tu le mettras dans le feu...  
...et je rentre juste au moment où être jetait dans le foyer mon pauvre Du-jour, je lui ai dit avant de sortir : Si du bois, un ami d'enfance, qui était venu me voir pendant que j'étais sorti.

ENTETE



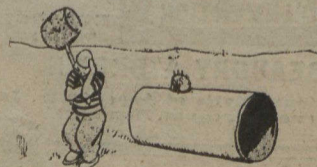
—Vous croyez que ce n'est pas vexant, que voilà quatre clous, pas moyen d'arriver à les enfoncer sur c'te tuyau de malheu ? !  
—J'suis cependant pas une poule mouillée... On a encore des bras !



... On sort pas du Conservatoire, mais on sait encore enfoncer un clou, bon sang !  
... J'suis pas chétif ! J'suis pas un minuscule !



... J'enfoncerai mes quatre clous... Que je casserai tout, ou j'veux bien qu'on m'appelle zoulou !  
... Y n'era pas dit que j'aurai fui devant quatre méchants rivets !



... Quand j'devrais plutôt cogner jusqu'à la "Saint-Toujours !" L'homme aux quatre cheveux, qui était couché dans le tuyau. — Tu n'vas pas bientôt me laisser dormir tranquille, à me taper comme ça sur la tête, espèce d'innocent ?...